

INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

REPORTS OF JUDGMENTS,
ADVISORY OPINIONS AND ORDERS

CASE CONCERNING DELIMITATION
OF THE MARITIME BOUNDARY
IN THE GULF OF MAINE AREA

(CANADA/UNITED STATES OF AMERICA)

ORDER OF 20 JANUARY 1982

CONSTITUTION OF CHAMBER

1982

COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

RECUEIL DES ARRÊTS,
AVIS CONSULTATIFS ET ORDONNANCES

AFFAIRE DE LA DÉLIMITATION
DE LA FRONTIÈRE MARITIME
DANS LA RÉGION DU GOLFE DU MAINE

(CANADA/ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE)

ORDONNANCE DU 20 JANVIER 1982

CONSTITUTION DE CHAMBRE

Official citation :

*Delimitation of the Maritime Boundary in the Gulf of Maine Area,
Constitution of Chamber, Order of 20 January 1982,
I.C.J. Reports 1982, p. 3.*

Mode officiel de citation :

*Délimitation de la frontière maritime dans la région du golfe du Maine,
constitution de chambre, ordonnance du 20 janvier 1982,
C.I.J. Recueil 1982, p. 3.*

Sales number

N° de vente :

471

INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

YEAR 1982

1982
20 January
General List
No. 67

20 January 1982

CASE CONCERNING DELIMITATION
OF THE MARITIME BOUNDARY IN
THE GULF OF MAINE AREA

(CANADA/UNITED STATES OF AMERICA)

ORDER

CONSTITUTION OF CHAMBER

Present : Acting President ELIAS ; Judges FORSTER, GROS, LACHS,
MOROZOV, NAGENDRA SINGH, RUDA, MOSLER, ODA, AGO,
SETTE-CAMARA, EL-KHANI, SCHWEBEL ; Registrar TORRES
BERNÁRDEZ.

The International Court of Justice,

Composed as above,

After deliberation,

Having regard to Articles 26, paragraph 2, 31 and 48 of the Statute of
the Court, and to Articles 17 and 18 of the Rules of Court,

Makes the following Order :

1. Whereas by a joint letter dated 25 November 1981, filed in the
Registry of the Court the same day, the Ambassador of Canada to the
Netherlands and the Ambassador of the United States of America to the
Netherlands transmitted to the Registrar a certified copy of a Special
Agreement dated 29 March 1979, and subsequently modified, by which
Canada and the United States of America agreed to submit to a Chamber
of the Court, to be constituted pursuant to Article 26, paragraph 2, and
Article 31 of the Statute of the Court, a question as to the course of the
single maritime boundary that divides the continental shelf and fisheries
zone of the two Parties in the Gulf of Maine area ;

COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

ANNÉE 1982

20 janvier 1982

1982
20 janvier
Rôle général
n° 67

AFFAIRE DE LA DÉLIMITATION
DE LA FRONTIÈRE MARITIME
DANS LA RÉGION DU GOLFE DU MAINE
(CANADA/ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE)

ORDONNANCE

CONSTITUTION DE CHAMBRE

Présents : M. ELIAS, *Président en exercice* ; MM. FORSTER, GROS, LACHS, MOROZOV, NAGENDRA SINGH, RUDA, MOSLER, ODA, AGO, SETTE-CAMARA, EL-KHANI, SCHWEBEL, *juges* ; M. TORRES BERNÁRDEZ, *Greffier*.

La Cour internationale de Justice,

Ainsi composée,

Après délibéré en chambre du conseil,

Vu les articles 26, paragraphe 2, 31 et 48 de son Statut et les articles 17 et 18 de son Règlement,

Rend l'ordonnance suivante :

1. Considérant que, par lettre conjointe du 25 novembre 1981 déposée au Greffe de la Cour le même jour, les ambassadeurs du Canada et des Etats-Unis d'Amérique aux Pays-Bas ont transmis au Greffier la copie certifiée conforme d'un compromis daté du 29 mars 1979 et ultérieurement amendé, par lequel le Canada et les Etats-Unis d'Amérique sont convenus de soumettre à une chambre de la Cour, devant être constituée conformément à l'article 26, paragraphe 2, et à l'article 31 du Statut, une question relative au tracé de la frontière maritime unique divisant le plateau continental et les zones de pêche des deux Parties dans la région du golfe du Maine ;

2. Whereas the said Special Agreement provided for its entry into force on the date of entry into force of a Treaty between the Parties to Submit to Binding Dispute Settlement the Delimitation of the Maritime Boundary in the Gulf of Maine Area, signed on 29 March 1979 ; and whereas the Ambassadors of Canada and the United States of America also enclosed with their letter to the Registrar certified copies of the said Treaty and of the procès-verbal of the exchange of instruments of ratification thereof, which took place at Ottawa on 20 November 1981 ;

3. Whereas in the said letter, the two Ambassadors stated that Mr. Leonard H. Legault had been appointed Agent of Canada for the purposes of the case, and that Mr. Davis R. Robinson had been appointed Agent of the United States for the purposes of the case ;

4. Whereas the Special Agreement provides in Article I for the submission of the dispute to "a Chamber of the International Court of Justice, composed of five persons, to be constituted after consultation with the Parties, pursuant to Article 26 (2) and Article 31 of the Statute of the Court and in accordance with this Special Agreement" ;

5. Whereas the Parties have been duly consulted as to the composition of the proposed Chamber of the Court in accordance with Article 26, paragraph 2, of the Statute and Article 17, paragraph 2, of the Rules of Court ;

6. Whereas in the said letter dated 25 November 1981 the two Ambassadors notified the Court that, since the Court did not include upon the bench a judge of Canadian nationality, the Government of Canada intended to choose a judge *ad hoc* to sit in the case pursuant to Article 31, paragraph 2, of the Statute of the Court ;

7. Whereas the following letter was on 18 December 1981 transmitted to the Agents of the two Parties by the Acting President of the Court :

"With reference to the meeting held in my office on Tuesday 15 December 1981 for the purpose of the consultation to ascertain the views of the Parties, pursuant to Article 17, paragraph 2, of the Rules of Court, concerning the composition of the Chamber the formation of which has been requested to hear the case concerning the *Delimitation of the Maritime Boundary in the Gulf of Maine Area*, I have to inform you that at a meeting held by the Court on Wednesday 16 December 1981 I duly reported the ascertained views of the Parties to the Court.

In the course of that meeting the Court proceeded to an examination of the Special Agreement notified to the Court on 25 November 1981 by the Governments of Canada and the United States of America, and the other documents enclosed with the notification. Views were exchanged between the Members of the Court and certain issues were raised by some of them concerning problems which in their view might create difficulties, particularly because of possible incompatibilities with the Statute and the Rules of Court. Following the dis-

2. Considérant que ledit compromis stipule qu'il entrera en vigueur à la même date qu'un traité entre les Parties visant à soumettre au règlement obligatoire le différend relatif à la délimitation de la frontière maritime dans la région du golfe du Maine, signé le 29 mars 1979 ; et que les ambassadeurs du Canada et des Etats-Unis d'Amérique ont joint à leur lettre au Greffier susmentionnée des copies certifiées conformes de ce traité et du procès-verbal de l'échange des instruments de ratification y relatifs, qui a eu lieu à Ottawa le 20 novembre 1981 ;

3. Considérant que dans ladite lettre les deux ambassadeurs ont indiqué que MM. Léonard H. Legault et Davis R. Robinson étaient respectivement désignés comme agents du Canada et des Etats-Unis d'Amérique en l'affaire ;

4. Considérant que l'article I du compromis prévoit la saisine d'« une chambre de la Cour internationale de Justice, composée de cinq personnes et constituée, après consultation avec les Parties, en application du paragraphe 2 de l'article 26 et de l'article 31 du Statut de la Cour et conformément aux dispositions du présent compromis » ;

5. Considérant que les Parties ont été dûment consultées au sujet de la composition de la chambre envisagée dans les conditions prévues à l'article 26, paragraphe 2, du Statut et à l'article 17, paragraphe 2, du Règlement ;

6. Considérant que, dans leur lettre susmentionnée du 25 novembre 1981, les deux ambassadeurs ont fait connaître à la Cour que, celle-ci ne comptant pas sur son siège de juge de nationalité canadienne, le Gouvernement du Canada se proposait de désigner un juge *ad hoc* pour siéger en l'affaire en application de l'article 31, paragraphe 2, du Statut ;

7. Considérant que le 18 décembre 1981 le Président en exercice de la Cour a fait tenir aux agents des deux Parties la lettre ci-après :

« Faisant référence à la réunion tenue dans mon bureau le mardi 15 décembre 1981 aux fins de la consultation destinée à s'informer des vues des Parties, prévue à l'article 17, paragraphe 2, du Règlement de la Cour, au sujet de la composition de la chambre dont la constitution a été demandée pour connaître de l'affaire de la *Délimitation de la frontière maritime dans la région du golfe du Maine*, j'ai l'honneur de vous faire savoir qu'à une séance de la Cour tenue le mercredi 16 décembre 1981 j'ai dûment rendu compte des vues présentées à cet égard par les Parties.

Durant ladite séance, la Cour a étudié le compromis que les Gouvernements du Canada et des Etats-Unis d'Amérique lui ont notifié le 25 novembre 1981, ainsi que les autres documents joints à cette notification. Au cours de l'échange de vues qui a suivi, divers membres de la Cour ont évoqué certains problèmes qui leur paraissaient de nature à soulever des difficultés, en raison notamment d'éventuelles incompatibilités avec le Statut et le Règlement. A l'issue de la discussion, il a été décidé que j'inviterais les agents des deux Parties à donner par écrit

cussion, it was decided that I should invite the Agents of both Parties to submit in writing to the Court supplementary explanations or clarifications on the following points :

1. How in Article III of the Treaty of 29 March 1979 the reference to the filling of vacancies on the Chamber 'in a manner acceptable to the Parties' can be reconciled with the provisions of Article 26 of the Statute and of Article 17, paragraph 3 (last sentence), and Article 18, paragraph 1, of the Rules of Court.

2. Attention was drawn to the last sentence of Article I of the Treaty of 29 March 1979 and to Article VI, paragraph 1 (a), of the Special Agreement, which refer to the notification of the name of the judge *ad hoc* as determining the constitution of the Chamber and the date from which the time-limit for the memorials to be submitted by the Parties be counted, while a Chamber is established by the Court, and the notification of the name of the judge *ad hoc* does not exhaust the requirements of Article 31 of the Statute and Article 35 of the Rules of Court.

3. What relationship exists, in the view of the two Governments, between Article II, paragraph 4, of the Special Agreement and Article 27 of the Statute of the Court ?

4. Is the effect of Article VII, paragraph 2, of the Special Agreement that the decision of the Chamber (which under Article 27 of the Statute 'shall be considered as rendered by the Court') will be subject to review by a 'third party', so that it will be the decision of the 'third party' and not the decision of the Court which will be regarded by the Parties as having binding force, contrary to Articles 59 and 60 of the Statute?

It would be of assistance to the Court if your reply to the present letter were to be available to it when it next meets around 13 January 1982 for further consideration of the Special Agreement as well as of my report of our meeting of 15 December."

8. Whereas on 8 January 1982 the following letter, dated 6 January 1982, was received from the Ambassadors at The Hague of the two Parties :

"The parties to the case concerning the Delimitation of the Maritime Boundary in the Gulf of Maine area respectfully submit the following response to the four questions raised in your letter 67464 of December 18, 1981.

At the outset the parties wish to emphasize that they consulted informally with the late President Sir Humphrey Waldock during the negotiation of the Treaty of March 29, 1979 and the related Special Agreement, and incorporated suggestions made by Sir Humphrey in order to ensure that the Treaty and Special Agreement would be consistent in all respects with the Statute and Rules of the Court. These consultations with the Court have continued in a number of

à la Cour des explications ou éclaircissements complémentaires sur les points suivants :

1. Comment concilier la disposition de l'article III du traité du 29 mars 1979 envisageant que les vacances à la chambre soient pourvues « d'une manière que les Parties jugent acceptable » avec les dispositions de l'article 26 du Statut et de l'article 17, paragraphe 3 (dernière phrase), et de l'article 18, paragraphe 1, du Règlement ?

2. L'attention de la Cour a été appelée sur la dernière phrase de l'article I du traité du 29 mars 1979 et l'article VI, paragraphe 1 a), du compromis, en vertu desquels la notification du nom du juge *ad hoc* déterminerait la constitution de la chambre et la date du commencement du délai pour le dépôt des mémoires des Parties, bien qu'une chambre soit établie par la Cour et que la notification du nom du juge *ad hoc* n'épuise pas toutes les exigences de l'article 31 du Statut et de l'article 35 du Règlement.

3. Selon les deux gouvernements, quelle est la relation entre l'article II, paragraphe 4, du compromis et l'article 27 du Statut de la Cour ?

4. L'article VII, paragraphe 2, du compromis en vertu duquel la décision de la chambre (qui d'après l'article 27 du Statut « sera considérée comme rendue par la Cour ») pourra être réexaminée par une « tierce partie », de sorte que ce serait la décision de cette « tierce partie » et non celle de la Cour que les Parties tiendraient pour obligatoire, n'est-il pas d'un effet contraire aux articles 59 et 60 du Statut ?

La Cour apprécierait que votre réponse à la présente lettre soit à sa disposition quand elle se réunira vers le 13 janvier 1982 pour un nouvel examen de l'affaire et pour discuter la question qui faisait l'objet de mon rapport sur notre réunion du 15 décembre. »

8. Considérant que la lettre suivante des ambassadeurs des deux Parties à La Haye, portant la date du 6 janvier 1982, est parvenue au Greffe le 8 janvier 1982 :

« Les Parties à l'affaire de la délimitation de la frontière maritime dans la région du golfe du Maine ont l'honneur de répondre comme suit aux quatre questions posées dans votre lettre n° 67464, du 18 décembre 1981.

Les Parties tiennent tout d'abord à rappeler qu'après avoir procédé à des consultations officieuses avec l'ancien Président de la Cour, sir Humphrey Waldoock, au cours des négociations relatives au traité du 29 mars 1979 et au compromis y annexé, elles ont incorporé dans ces instruments certaines suggestions faites par sir Humphrey, afin de veiller à ce que le traité et le compromis soient compatibles à tous égards avec le Statut de la Cour et avec son Règlement. Ces consul-

meetings with you and the Registrar during the past year. The parties consider that the Treaty and the Special Agreement are fully consistent with the Statute and Rules of the Court, and reaffirm their request that the proposed Chamber be constituted prior to the commencement of the Terms of Office of those members of the Court elected in the triennial election in 1981.

The questions and the answers thereto are as follows:

1. 'How in Article III of the Treaty of 29 March 1979 the reference to the filling of vacancies on the Chamber "in a manner acceptable to the Parties" can be reconciled with the provisions of Article 26 of the Statute and of Article 17, paragraph 3 (last sentence), and Article 18, paragraph 1, of the Rules of Court.'

Article III of the Treaty is wholly consistent with the Statute and Rules of the Court. The parties have at all times expected that any vacancy on the Chamber would be filled in accordance with the Statute and the Rules. The procedures set forth in Articles 17 and 18 of the Rules provide for ascertaining the views of the parties and for a subsequent election by the Court in the case of a vacancy created by the absence of a member of the Court not a national of either party. Article III of the Treaty in no way interferes with the operation of these provisions. It simply specifies the circumstances under which the parties may exercise their right to terminate the Special Agreement and, pursuant to Article 88 of the Rules, to discontinue the proceedings before the Court.

The parties note that the right of termination, as discussed above, is provided for in the Treaty which was transmitted to the Court as background information. Unlike the Special Agreement, the Treaty was not notified to the Court pursuant to Article 40 of the Statute and thus does not call for any action by the Court. In respect of the operation of Article III of the Treaty, the parties contemplate that they would jointly request the election of a member of the Court to fill any vacancy that might arise among those Judges not nationals of either party and either party would have the option of terminating the Special Agreement if the result of the election was not in accordance with this joint request.

2. 'Attention was drawn to the last sentence of Article I of the Treaty of 29 March 1979 and to Article VI, paragraph 1 (a), of the Special Agreement, which refer to the notification of the name of the judge *ad hoc* as determining the constitution of the Chamber and the date from which the time-limit for the memorials to be

tations avec la Cour se sont prolongées pendant l'année écoulée grâce à plusieurs rencontres avec vous-même et avec le Greffier. Les Parties considèrent que le traité et le compromis sont pleinement compatibles avec le Statut de la Cour et avec son Règlement, et réitèrent leur demande tendant à ce que la chambre proposée soit constituée avant le commencement du mandat des membres de la Cour qui ont été nommés lors de l'élection triennale de 1981.

Les questions et les réponses annoncées ci-dessus sont les suivantes :

1. « Comment concilier la disposition de l'article III du traité du 29 mars 1979 envisageant que les vacances à la chambre soient pourvues « d'une manière que les Parties jugent acceptable » avec les dispositions de l'article 26 du Statut et de l'article 17, paragraphe 3 (dernière phrase), et de l'article 18, paragraphe 1, du Règlement ? »

L'article III du traité est pleinement compatible avec le Statut de la Cour et avec le Règlement. L'intention des Parties a toujours été que toute vacance à la chambre soit pourvue d'une manière conforme au Statut et au Règlement. Les procédures énoncées aux articles 17 et 18 du Règlement disposent que les vœux des Parties leur sont demandées, et prévoient le cas d'élection subséquente par la Cour si une vacance se produit en raison de l'absence d'un membre de la Cour qui n'est de la nationalité d'aucune des Parties. L'article III du traité ne fait en rien obstacle à l'application de ces dispositions. Il précise simplement les circonstances dans lesquelles les Parties peuvent exercer leur droit de dénoncer le compromis et, conformément à l'article 88 du Règlement, de se désister de l'instance devant la Cour.

Les Parties font remarquer que leur droit de dénoncer le compromis, mentionné plus haut, est inscrit dans le traité, lequel a été communiqué à la Cour à titre d'information. A la différence du compromis, le traité n'a pas été notifié à la Cour en application de l'article 40 du Statut, et il n'appelle donc aucune décision de la Cour. Pour ce qui est de l'application de l'article III du traité, les Parties considèrent qu'elles demanderaient conjointement l'élection d'un membre de la Cour pour pourvoir à toute vacance qui se produirait parmi les juges qui n'ont pas la nationalité de l'une ou l'autre Partie, et que l'une et l'autre Parties auraient la possibilité de dénoncer le compromis si l'issue de l'élection n'était pas conforme à cette demande conjointe.

2. « L'attention de la Cour a été appelée sur la dernière phrase de l'article I du traité du 29 mars 1979 et l'article VI, paragraphe 1 a), du compromis, en vertu desquels la notification du nom du juge *ad hoc* déterminerait la constitution de la chambre et la date du commencement du délai pour le dépôt des mé-

submitted by the parties be counted, while a Chamber is established by the Court, and the notification of the name of the judge *ad hoc* does not exhaust the requirements of Article 31 of the Statute and Article 35 of the Rules of Court.’

The last sentence of Article I of the Treaty states that ‘The Chamber . . . shall be deemed to have been constituted when the Registrar of the Court has been notified of the name or names of the judge or judges *ad hoc*’. The purpose and practical effect of this language is to establish a reference point for the calculation of the six-month period referred to in Article II of the Treaty. This does not affect the Court’s power to interpret and apply the Statute and the Rules with respect to the establishment of the Chamber, including Article 31 of the Statute and Article 35 of the Rules. Similarly, Article VI, paragraph 1 (*a*), of the Special Agreement reflects an agreement between the parties to request the Chamber to set a certain time-limit for the filing of the Memorials. Such an agreement between the parties is consistent with the Statute and the Rules and practice of the Court. The date of notification of the name of the Judge *ad hoc* was selected by the parties as a convenient formula to identify the time-limit to be requested. This clause does not interfere with the operation of the Statute and the Rules or, in particular, with the authority of the Court or the President to fix time-limits for the filing of Memorials pursuant to Articles 44 and 92 of the Rules or such other provisions as may be relevant.

3. ‘What relationship exists, in the view of the two Governments, between Article II, paragraph 4, of the Special Agreement and Article 27 of the Statute of the Court?’

These provisions of the Statute and the Special Agreement are both consistent and complementary. Under Article 27 of the Statute, the judgment to be given by the Chamber ‘shall be considered as rendered by the Court’. Article II, paragraph 4, of the Special Agreement provides that the decision of the Chamber rendered pursuant to the same Article – which according to the Statute must be considered a judgment of the International Court of Justice – shall be accepted as final and binding by the parties. The relationship of the two provisions, therefore, is clear and unequivocal : the decision of the Chamber under Article II of the Special Agreement shall be a final and binding decision of the International Court of Justice. Although Article II, paragraph 4, of the Special Agreement may not be necessary as a legal matter (since the Statute already makes the decision of the Chamber binding on the parties), this paragraph does serve to inform domestic constituencies that may not be familiar with the Statute of the Court.

moires des Parties, bien qu'une chambre soit établie par la Cour et que la notification du nom du juge *ad hoc* n'épuise pas toutes les exigences de l'article 31 du Statut et de l'article 35 du Règlement. »

Aux termes de l'article I du traité, « la chambre ... est réputée avoir été constituée lorsque le Greffier de la Cour a été notifié du nom du juge *ad hoc* ou des noms des juges *ad hoc* ». Le but et l'effet pratique de cette formule sont de fixer une date de référence pour le calcul du délai de six mois prévu à l'article II du traité. Cela n'affecte pas le pouvoir de la Cour d'interpréter et d'appliquer son Statut et son Règlement en ce qui concerne la constitution de la chambre, y compris l'article 31 du Statut et l'article 35 du Règlement. De même, l'article VI, paragraphe 1 a), du compromis reflète un accord entre les Parties pour demander à la chambre de fixer un certain délai pour le dépôt des mémoires. Un tel accord entre les Parties est compatible avec le Statut de la Cour, avec son Règlement et avec sa pratique. La date de la notification du nom du juge *ad hoc* a été choisie par les Parties, parce que c'est une formule commode pour déterminer le délai qui doit être ainsi demandé. Cette clause n'entrave pas l'application du Statut ni du Règlement, et en particulier ne fait pas obstacle au pouvoir de la Cour ou du Président de fixer des délais pour le dépôt des mémoires, conformément aux articles 44 et 92 du Règlement ou à toute autre disposition applicable.

3. « Selon les deux gouvernements, quelle est la relation entre l'article II, paragraphe 4, du compromis et l'article 27 du Statut de la Cour ? »

Ces dispositions du Statut et du compromis sont à la fois compatibles et complémentaires. Aux termes de l'article 27 du Statut, l'arrêt rendu par la chambre « sera considéré comme rendu par la Cour ». L'article II, paragraphe 4, du compromis dispose que la décision rendue par la chambre en vertu du même article – décision qui, d'après le Statut, doit être considérée comme un arrêt de la Cour internationale de Justice – sera tenue pour définitive et obligatoire par les Parties. Le lien entre les deux dispositions est donc clair et sans équivoque : la décision rendue par la chambre en vertu de l'article II du compromis sera une décision définitive et obligatoire de la Cour internationale de Justice. Peut-être l'article II, paragraphe 4, du compromis n'est-il pas juridiquement nécessaire, puisque le Statut rend déjà la décision de la chambre obligatoire pour les Parties ; mais ce texte est utile à l'information des milieux nationaux, qui peuvent ne pas connaître le Statut de la Cour.

4. 'Is the effect of Article VII, paragraph 2, of the Special Agreement that the decision of the Chamber (which under Article 27 of the Statute "shall be considered as rendered by the Court") will be subject to review by a "third party", so that it will be the decision of the "third party" and not the decision of the Court which will be regarded by the Parties as having binding force, contrary to Articles 59 and 60 of the Statute?'

The Special Agreement does not provide for any third party review of the decision of the Chamber of the International Court of Justice. As provided in Articles 27, 59 and 60 of the Statute, that decision is final and without appeal.

Article VII of the Special Agreement concerns an entirely different matter, namely, the possible future seaward extension of the boundary beyond the segment drawn by the Chamber. Article II of the Special Agreement defines an area within which the Chamber is asked to place the seaward limit of the boundary to be drawn under that Article. Article VII envisages the possibility of extending the boundary beyond that terminal point, either by agreement of the parties or by recourse to third party settlement procedures. Since the seaward extension would begin at the terminus of the line drawn by the Chamber and would not alter that line in any way, there is no inconsistency between Article VII of the Special Agreement and Articles 59 and 60 of the Statute."

9. Whereas the replies of the Parties to the request conveyed by the Acting President for explanations and clarifications, which must be read together with the Special Agreement for the purposes of this case, were considered by the Court in further deliberation ;

THE COURT,

by eleven votes to two,

IN FAVOUR : *Acting President* Elias ; *Judges* Forster, Gros, Lachs, Nagendra Singh, Ruda, Mosler, Oda, Ago, Sette-Camara, Schwebel ;

AGAINST : *Judges* Morozov and El-Khani ;

1. *Decides* to accede to the request of the Governments of Canada and the United States of America to form a special Chamber of five judges to deal with the present case ;

2. *Declares* that at an election held on 15 January 1982 the following Members of the Court were elected to the Chamber :

Judges GROS,
RUDA,
MOSLER,
AGO,
SCHWEBEL ;

4. « L'article VII, paragraphe 2, du compromis, en vertu duquel la décision de la chambre (qui d'après l'article 27 du Statut « sera considérée comme rendue par la Cour ») pourra être réexaminée par une « tierce partie », de sorte que ce serait la décision de cette « tierce partie » et non celle de la Cour que les Parties tiendraient pour obligatoire, n'est-il pas d'un effet contraire aux articles 59 et 60 du Statut ? »

Le compromis ne prévoit aucun réexamen par une tierce partie de la décision de la chambre de la Cour internationale de Justice. Cette décision sera finale et sans appel, conformément aux articles 27, 59 et 60 du Statut.

L'article VII du compromis porte sur une question entièrement différente, à savoir l'éventuelle extension vers le large de la frontière maritime, en prolongation du segment tracé par la chambre. L'article II du compromis définit la zone à l'intérieur de laquelle il est demandé à la chambre de fixer la limite vers le large de la frontière à tracer en vertu de cet article. L'article VII prévoit la possibilité de prolonger la frontière en question au-delà de ce point final, soit par voie d'accord entre les Parties, soit par recours aux procédures de règlement par tierce partie. Etant donné que l'extension de la frontière vers le large commencerait au point final de la ligne tracée par la chambre et ne modifierait en rien cette ligne, il n'y a pas incompatibilité entre l'article VII du compromis et les articles 59 et 60 du Statut. »

9. Considérant que les réponses des Parties à la demande d'explications et d'éclaircissements transmise par le Président en exercice, qui sont à rapprocher des termes du compromis aux fins de la présente affaire, ont été à leur tour examinées par la Cour en chambre du conseil :

LA COUR,

par onze voix contre deux,

POUR : M. Elias, *Président en exercice* ; MM. Forster, Gros, Lachs, Nagendra Singh, Ruda, Mosler, Oda, Ago, Sette-Camara, Schwebel, *juges* ;

CONTRE : MM. Morozov et El-Khani, *juges* ;

1. *Décide* d'accéder à la demande des Gouvernements du Canada et des Etats-Unis d'Amérique tendant à former une chambre spéciale de cinq juges pour connaître de la présente affaire ;

2. *Déclare* que, le 15 janvier 1982, les membres de la Cour dont les noms suivent ont été élus pour siéger à la chambre :

MM. GROS,
RUDA,
MOSLER,
AGO,
SCHWEBEL, *juges* ;

3. *Notes* that the Acting President, in the exercise of his powers under Article 31, paragraph 4, of the Statute of the Court, has requested Judge Ruda to give place in due course to the judge *ad hoc* to be chosen by the Government of Canada, and that Judge Ruda has indicated his readiness to do so ;

4. *Declares* a Chamber to deal with this case to have been duly constituted by the present Order, with the composition indicated above.

Done in English and in French, the English text being authoritative, at the Peace Palace, The Hague, this twentieth day of January, one thousand nine hundred and eighty-two, in three copies, one of which will be placed in the archives of the Court, and the others transmitted to the Government of Canada and to the Government of the United States of America, respectively.

(Signed) T. O. ELIAS,
Acting President.

(Signed) Santiago TORRES BERNÁRDEZ,
Registrar.

Judge ODA appends a declaration to the Order of the Court.

Judges MOROZOV and EL-KHANI append dissenting opinions to the Order of the Court.

(Initialled) T. O. E.

(Initialled) S. T. B.

3. *Prend acte* de ce que, dans l'exercice des pouvoirs qu'il tient de l'article 31, paragraphe 4, du Statut, le Président en exercice a prié M. Ruda de céder sa place, le moment venu, au juge *ad hoc* désigné par le Gouvernement du Canada, et que M. Ruda s'est déclaré prêt à le faire ;

4. *Déclare* la chambre composée comme il est indiqué plus haut dûment constituée pour connaître de l'affaire en vertu de la présente ordonnance.

Fait en anglais et en français, le texte anglais faisant foi, au palais de la Paix, La Haye, le vingt janvier mil neuf cent quatre-vingt-deux, en trois exemplaires, dont l'un restera déposé aux archives de la Cour et dont les autres seront transmis respectivement au Gouvernement du Canada et au Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique.

Le Président en exercice,

(Signé) T. O. ELIAS,

Le Greffier,

(Signé) Santiago TORRES BERNARDEZ.

M. ODA, juge, joint une déclaration à l'ordonnance de la Cour.

MM. MOROZOV et EL-KHANI, juges, joignent à l'ordonnance de la Cour les exposés de leur opinion dissidente.

(Paraphé) T.O.E.

(Paraphé) S.T.B.